ENQUETE INTERNATIONALE DE L'UNESCO

sur

TÉL. 627,47-09

PARIS-17

LEGENDRE

RUE

OPERATIONNELLE

RECHERCHE

ш О

FRANÇAIS

CENTRE

L'UTILISATION DU FILM CULTUREL ET L'EDUCATION DES SPECTATEURS DE CINEMA ET DE TELEVISION

AU NIVEAU UNIVERSITAIRE

CENTRE FRANÇAIS DE RECHERCHE OPÉRATIONNELLE

69 RUE LEGENDRE PARIS 17 FRANCE TÉL. : 627-47-09 +

ENQUETE INTERNATIONALE DE L'UNESCO

sur

L'UTILISATION DU FILM CULTUREL ET
L'EDUCATION DES SPECTATEURS DE
CINEMA ET DE TELEVISION
AU NIVEAU UNIVERSITAIRE

UNESCO - Janvier 1965

${\tt S} \ {\tt O} \ {\tt M} \ {\tt M} \ {\tt A} \ {\tt I} \ {\tt R} \ {\tt E}$

INTRODUCTION	Page	1
CHAPITRE 1 : Inventaire de l'équipement des universités et des ciné-clubs d'étudiants	Page	3
CHAPITRE 2 : Utilisation actuelle de l'équipement	Page	9
<pre>CHAPITRE 3 : Perspectives d'unccircuit international de distribution de films</pre>	D	00
CHAPITRE 4 : L'enseignement consacré au	Page	22
cinéma et à la télévision	Page	31
CONCLUSION	Page	42

Annexes

INTRODUCTION

A la fin de l'année 1963, une enquête internationale sur l'utilisation du film culturel et l'éducation des spectateurs de cinéma et de télévision a été lancée auprès des universités et des établissements d'enseignement supérieur.

Cette étude qui faisait suite à une précédente enquête sur l'utilisation du film culturel et scientifique dans les musées a été réalisée sous l'égide de l'UNESCO en collaboration avec Monsieur Jacques Durand et le CENTRE FRANCAIS DE RECHERCHE OPERATIONNELLE.

Un questionnaire a été envoyé aux 3.606 universités recensées en 1961 par l'Association Internationale des Universités. Leur répartition géographique apparaît sur le tableau figurant en annexe page 43.

Le questionnaire était rédigé soit en français, soit en anglais. Des questionnaires rédigés en français ont été envoyés dans tous les pays d'expression française et à tous ceux dans lesquels le français apparaît comme la langue étrangère la plus parlée. Les autres pays ont reçu des questionnaires rédigés en anglais, parfois même en français et en anglais.

Le questionnaire comprenait deux parties, l'une à l'usage de l'institution elle-même, l'autre à l'usage d'un ciné-club d'étudiants pouvant éventuel-lement en dépendre. Dans la partie destinée à l'institution elle-même, une première série de questions étaient relatives à l'existence de salles de projection, une seconde à l'organisation des séances, une troisième

.../...

(1) Nous avons ajouté à la liste publiée par l'Association les universités africains dont le nom figure dans "L'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique" Rapport de la Conférence sur l'avenir de l'enseignement supérieur en Afrique - UNESCO 1963.

à la participation éventuelle à un circuit international de location de films, une dernière, enfin, à l'existence d'un enseignement spécialisé. La partie du questionnaire destinée aux ciné-clubs reprenait à peu de chose près le même plan en omettant les questions relatives à l'existence d'un enseignement.

Sur les 3.606 questionnaires envoyés, 756 réponses en provenance d'universités et 249 en provenance de ciné-clubs d'étudiants avaient été reçues au ler octobre 1964, date à laquelle il a été décidé d'arrêter l'enquête. La répartition géographique des réponses reçues et ayant été utilisées pour le dépouillement de l'enquête apparaît également sur le tableau figurant en annexe page 44.

Le plan qui a été adopté pour le questionnaire lui-même a été repris pour l'analyse des résultats. Ce plan est le suivant :

CHAPITRE 1	Inventaire de l'équipement des universités et des ciné-clubs d'étudiants
CHAPITRE 2	Utilisation actuelle de l'équipement
CHAPITRE 3	Perspectives d'un circuit international de distribution de films
CHAPITRE 4	L'enseignement consacré au cinéma et à la télévision.

CHAPITRE 1

CHAPITRE 1

INVENTAIRE DE L'EQUIPEMENT DES UNIVERSITES ET DES CINE-CLUBS D'ETUDIANTS

1.1. DEFINITION DES CATEGORIES D'EQUIPEMENT

Le questionnaire proposait aux universités une question qui appelait en principe une réponse par "oui" ou par "non" : "Disposez-vous d'une ou de plusieurs salles spécialement destinées à la projection de films?" Il était précisé qu'il ne devait pas être tenu compte des amphithéâtres occasionnellement équipés de projecteurs mobiles.

En fait, dans bien des cas, que la réponse à la question ci-dessus ait été affirmative ou négative, les commentaires précisaient que l'université disposait d'une salle pour les projections de films, mais que cette salle n'était pas équipée en permanence :

- " I feel the questionnaire is interested only on films projected within equipped rooms. There are schools which project films in the open air, like our school. Also our rooms are not equipped for projection, but we modify them for projection, when we need them" (Mindanao agricultural college, Philippines).

Une codification a posteriori a donc été établie, afin de tenir compte de ces réponses spontanées. Les catégories finalement adoptées sont les suivantes :

- 1. L'université dispose d'une salle spécialement destinée à la projection de films.
- 2. L'université dispose seulement d'une salle qui peut occasionnellement servir à la projection de films.
- 3. L'université ne possède pas une telle salle mais elle effectue des projections dans des locaux appartenant à une autre institution.
- 4. L'université n'a actuellement aucune possibilité de projections, mais elle a en projet la construction ou l'équipement d'une salle.
- 5. L'université n'a ni salle ni projet d'équipement.

Ces catégories correspondent dans leurs grandes lignes à celles qui avaient été utilisées en 1962 pour l'enquête internationale sur l'équipement des musées (1).

1.2. EQUIPEMENT DES UNIVERSITES SUIVANT LA ZONE GEOGRAPHIQUE

Un tableau détaillé figurant en annexe indique comment les réponses reçues de chaque pays se répartissent entre les diverses catégories d'équipement. Ces résultats ont été regroupés en grandes zones géographiques (tableau 1).

Si l'on définit de façon restrictive les universités équipées (celles qui disposent d'une salle équipée en permanence), on constate que 30 % de ces universités se trouvent en Europe occidentale et 43 % aux Etats-Unis et au Canada. Si l'on adopte une définition large (universités qui ont au moins un projet d'équipement), les proportions sont à peu près les mêmes : 30 % en Europe occidentale et 38 % aux Etats-Unis et au Canada.

.../...

^{(1) &}quot;L'utilisation du film culturel et scientifique dans les musées". - Museum, vol. XVI, n° 2 - 1963

TABLEAU 1 EQUIPEMENT DES UNIVERSITES EN FONCTION DE LA ZONE GEOGRAPHIQUE

(Nombre d'universités)

	Salle spécialement destinée à la projection de films		projec- tions en dehors de l'éta- blissement	Salle en projet	Pas de Salle	Non Réponse	TOTAL
		(1)	(1)	(1)			
Europe Occidentale	123	62	3	4	7 3	4	269
Europe Orientale	31	23	1	1	5	-	61
Afrique	18	23	1	4	3	-	49
Etats Arabes	5	5			1	-	11
Asie	39	19		2	13	1	74
Etats-Unis et Canada	180	61	A=4	1	5	2	249
Amérique Latine	17	11	345	1	6	1	25
Océanie	3	2	-	-	2	-	7
TOTAL	416	206	5	13	108	3	7 56
%	55,0	27,3	0,6	1,7	14,2	0,9	100

640

 $\underline{\text{N.B.}}$ - Pour la définition des zones géographiques, consulter le tableau figurant en Annexe

⁽¹⁾ Catégories non prévues dans le questionnaire et codifiées a posteriori.

Le tableau 2 reprend pour chaque zone géographique le nombre d'universités équipées (définition large) ainsi que le nombre de réponses envoyées par des ciné-clubs : ces deux résultats ne doivent pas être totalisés car dans la plupart des cas (198 sur 249) les ciné-clubs recensés se trouvent dans des universités qui ont adressé par ailleurs une réponse indiquant qu'elles étaient équipées.

Les nombres d'universités équipées et de ciné-clubs sont comparés au nombre de musées équipés, déterminé par l'enquête internationale de 1962 : la répartition géographique est dans les trois cas assez voisine. On constate toutefois que les ciné-clubs sont relativement plus développés en Europe et que l'équipement des universités est plus fréquent en Amérique du nord.

1.3. EQUIPEMENT DES UNIVERSITES SUIVANT LE DOMAINE D'ACTIVITE

Les universités et les institutions ont été réparties en dix grandes catégories, en fonction de la discipline enseignée (tableau 3). Plus de la moitié des réponses se trouvent dans la première catégorie, l' "enseignement général" : dans de nombreux cas en effet les réponses ont été rédigées par l'administration centrale des universités et non par les institutions spécialisées. Si l'on examine les autres catégories, on constate que dans presque tous les cas, les universités bien équipées représentent à peu près la moitié des réponses ; le taux d'équipement est toutefois réduit dans les établissements de "sciences sociales". La répartition des ciné-clubs est assez voisine de celle des salles équipées.

TABLEAU 2

REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES EQUIPEMENTS CINEMATOGRAPHIQUES ET DES CINE-CLUBS COMPARAISON AVEC LES MUSEES

	Universités disposant d'une salle		Ciné-	-Clubs	Musées équipés		
	Nombre	Nombre %		1 %	Nombre	1 — — — — — I %	
Europe Occidentale Europe Orientale	192 56	1 29,9 8,7	96 27	1 1 38,5 1 10,8	311 44	42,9 6,1	
Afrique	46	7,1	13	1 9,2	46	6,4	
Etats Arabes Asie	10 60	1,5 9,3	2 20	0,8	13 73	1,8	
Etats-Unis et Canada	244	38,1	71	28,5	197	27,2	
Amérique Latine Océanie	2 7 5	1 4,2 1 0,7	15 5	l 6,0 l 2,0	31 9	1 4,3 1 1,2	
TOTAL	641	1 100	249	l l 100	724	100	

TABLEAU 3

EQUIPEMENT DES UNIVERSITES EN FONCTION DU DOMAINE D'ACTIVITE

	Salle spé-	Salle pou-	Projection					I
	cialement destinée à la projec- tion de	vant éven- tuellement servir à la projection	en dehors de l'éta- blissement	Salle en projet	Pas de salle	Non réponse	TOTAL	Nombre de réponses de ciné-clubs
	films	de films (1)	(1)	(1)				
Enseignement général	250	110		6	36	1	403	153
Humanités	9	8	2	1	5	_	25	12
Sciences morales	11	15	1	2	21	1	51	7
Sciences mathématiques	1	-	-	-	1	<u> </u>	2	1
Sciences naturelles	11	5	-	-	4	_	20	3
Sciences de l'ingénieur	66	21	~	3	13	1	104	40
Beaux-Arts	8	1	-	***	3	-	12	2
Médecine, pharmacie	17	18		-	10	3	48	11
Agriculture	24	9	1	=-	10	_	44	12
Pédagogie	16	16	1	1	-	_	34	5
Divers	3	3		-	3	1	10	3
Non réponse	₩	1	_	gang .	2	-	3	-
TOTAL	416	207	5	13	108	7	7 56	240
%	55,0	27,3	0,6	1,7	14,2	0,9	100	249 -

⁽¹⁾ Catégorie codifiée a posteriori.

1.4. EQUIPEMENT EN FONCTION DE LA TAILLE DE L'UNIVERSITE

L'équipement en salles de projection est en relation avec la taille de l'université (tableau 4) : parmi les universités équipées, la moitié ont plus de 1.200 étudiants, alors que le nombre correspondant est seulement de 300 pour les universités non équipées. Les universités équipées qui ont indiqué leur nombre d'étudiants totalisent près d'un million et demi d'étudiants.

1.5. CARACTERISTIQUES DES SALLES DE PROJECTION

Parmi les universités équipées, près de la moitié ne disposent que d'une seule salle (tableau 5). Mais la distribution est très dispersée : le nombre moyen est de 3,4 salles par université, et le maximum de 225 salles (Université de l'Illinois). L'ensemble des universités qui ont répondu à cette question représente un total de 1.728 salles.

La moitié des universités équipées disposent de moins de 360 fauteuils (tableau 6). Comme certaines atteignent des nombres importants (le maximum est de 11.000 places : Purdue University, La Fayette, Indiana), le nombre moyen de places par université est plus élevé : 660. L'ensemble des universités ayant répondu à cette question représente un total de 300.000 places environ (2) dont la moitié se trouve dans les universités disposant de plus de 1.200 fauteuils.

.../...

⁽²⁾ A titre de comparaison le nombre total de places dans les musées équipés a été évalué en 1962 à 130.000.

TABLEAU 4

NOMBRE D'ETUDIANTS

Nombre d'Etudiants par université		ersités lpées	t .	ersités équipées	Nombre d'étudian universités	ts des
	Nombre %		Nombre	1 %	Nombre	%
moins de 200 200 à moins de 500 500 " " 1.000 1.000 " " 2.000 2.000 " " 5.000 5.000 " " 10.000 10.000 et plus	54 67 93 96 101 55 37	10,7 13,3 18,5 19,1 20,1 10,9	13 22 9 4 4 5 3	121,7 136,7 115,0 1 6,7 1 6,7 1 8,3	5,776 22,550 66,750 134,150 292,000 377,600 552,300	0,4 1,6 4,6 9,2 20,1 26,0 38,1
Total non réponses	503 138	100	60 55	100	1,451,126	100
TOTAL GENERAL	641 	-	115	 -	• •	

TABLEAU 5

NOMBRE DE SALLES EQUIPEES

Nombre de salles	Nombre d'	universités	Nombre tot	al de Salles
par université	Nombre	, %	Nombre	7
1	225	1 47,7	225	13,0
2	95	20,1	190	11,0
3	60	12,7	180	10,4
4	21	4,4	84	4,9
5 à 9	44	9,3	262	15,2
10 à 14	16	3,4	174	10,1
15 à 19	3	0,6	53	3,1
20 à 29	3	0,6	66	3,8
30 et plus	5	1,1	494	1 28,6
Total	472	l 100	1,728	1 100
Non réponses	169	l -	* *	-
Universités équipées	641	 - 	* •	 -

TABLEAU 6

NOMBRE DE FAUTEUILS

Nombre de fauteuils par université	Nombre d'u	niversités	Nombre to	
	Nombre	7%	Nombre	1 %
moins de 100	6 7	14,5	3,630	1,2
100 à moins de 200	51	11,1	6 ,70 0	2,2
200 ^{tt} ^{tt} 300	72	15,6	16.570	5,5
300 ^{tt} ^{rt} 400	45	9,8	14,400	4,7
400 " " 500	38	8,2	15,940	1 5,2
500 " " 750	6 7	14,5	39,240	12,9
750 " " 1,000	29	6,3	24,420	8,0
1,000 " " 1,500	44	9,5	50,470	1 16,6
1,500 " " 2,000	19	4,1	31,350	1 10,3
2.000 et plus	2 9	6,3	101.580	1 33,4 1
Total	461	100	304,300	l 100
Non réponses	180	_	• •	 -
Universités équipées	641	-	• *	

1,6. CARACTERISTIQUES DES CINE-CLUBS

La répartition des ciné-clubs en fonction de la zone géographique et du domaine d'activité de l'université a été indiquée précédemment (tableaux 2 et 3). Le questionnaire comportait en outre quelques questions sur des caractéristiques propres aux ciné-clubs :

- a) la moitié des ciné-clubs recensés sont rattachés à une fédération nationale : 120 contre 119 (10 ciné-clubs n'ont pas répondu à cette question).
- b) nombre de membres (tableau 7) : la moitié des ciné-clubs ont moins de 200 membres, et le nombre moyen de membres est 533.
- c) local utilisé pour les projections : dans 93 % des cas il s'agit d'un local situé dans l'université (amphithéâtre : 31 % autres salles : 62 %). Les salles commerciales sont utilisées dans ll % des cas. Les salles situées dans un club d'étudiants (non prévu dans le questionnaire) sont citées dans 3 % des réponses.

1.7, CARACTERISTIQUES DES APPAREILS DE PROJECTION

Sur dix universités équipées, neuf peuvent projeter des films de format 16 mm à enregistrement optique, et près de la moitié peuvent projeter des films en 16 mm à enregistrement magnétique; les proportions sont à peu près les mêmes pour les ciné-clubs. L'enquête de 1962 conduisait à des résultats analogues pour les musées (tableau 8).

Plusieurs universités signalent qu'elles disposent d'équipements non prévus au questionnaire, tels que des appareils de projection de dispositives. Quatre réponses mentionnent l'utilisation de la télé-

TABLEAU 7

CINE-CLUBS NOMBRE D'ADHERENTS

Nombre d'adhérents par ciné-club	Nombre de	ciné-clubs	Nombre d'adhé	
	Nombre	%	Nombre	1 %
moins de 50	41	19,3	742	0,7
50 à moins de 100	21	9,9	1,260	1,1
100 " " 200	35	16,5	4,660	4,1
200 " " 300	22	10,3	4.780	4,2
300 " " 500	37	17,4	13,110	11,6
500 " " 1,000	28	13,2	17.290	15,2
1,000 " " 2,000	14	, 1 6,6	18,100	16,0
2,000 " " 5,000	11	5,2	30,260	26,7
5.000 et plus	4	1,9	23.250	20,5
Total	213	100	113,452	1 100
Non réponses	36	990-	• •	: !
Ciné-clubs	249	_	• •	

CARACTERISTIQUES DES APPAREILS DE PROJECTION

TABLEAU 8

	Universités		Ciné-	Clubs	Mus équ	ées ip é s
			Nombre	1 %	Nombre	1 %
16 mm optique	461	1 1 89,3	192	1 1 82,1	269	1 1 8 7, 2
16 mm magnétique	243	47,1	103	1 44,0	106	I 34,4
35 mm optique 35 mm magnétique	126 4 7	24,4	7 3	31,2	42	13,6
30 mm magnetique	47	9,1 	26	111,1	14	4,5 I
Ensemble	516	[(100) 	234	 (100) 	308	 (100)
Non réponses	125	-	15	I -	22 7	-
Total général	641	 - 	249	 - 	53 5	

vision en circuit fermé : la Botany School d'Oxford, l'Université McGill de Montréal, l'Université de médecine de Kyoto, l'Instituto Tecnologico de Monterrey (Mexique).

1.8. OBSTACLES A L'EQUIPEMENT DES UNIVERSITES

Deux universités (Université Cornell dans l'Etat de New York et Université McGill de Montréal) déclarent ne pouvoir répondre à l'enquête en raison de l'abondance de leur équipement : un long recensement aurait été nécessaire, et il n'a pu être réalisé.

Mais dans la majorité des cas les difficultés signalées ent trait au contraire à l'insuffisance de l'équipement, due au manque de ressources :

- " Nos difficultés ne sont pas des difficultés de principe, ni un manque de personnel, mais des difficultés financières" (Faculté catholique de Lyon).
- " Most of our equipment was mainly provided by 'Point 4' program; since it has ceased to function in Egypt, our equipment has not expanded" (Haut Institut d'agriculture, Minia, Egypte).

Des difficultés analogues sont signalées par l'Ecole supérieure de commerce de Lille, la Poljoprivedni Fakultet de Zagreb, le Philippine College of commerce, Manille.

CHAPITRE

2

CHAPITRE 2

UTILISATION ACTUELLE DE L'EQUIPEMENT

2.1. PROJECTIONS PEDAGOGIQUES ET PROJECTIONS CULTURELLES

Le film peut avoir deux utilisations différentes dans les universités :

- un grand nombre d'entre elles trouvent dans le film un auxiliaire de leur enseignement ; cet aspect a déjà fait l'objet de nombreuses études et le but de l'enquête n'était pas d'apporter une nouvelle contribution sur ce point ;
- certaines universités ont compris en outre que le film pouvait avoir en lui-même une valeur culturelle, et que des films pouvaient être sélectionnés suivant ce critère pour être projetés dans l'université : c'est ce phénomène relativement mal connu qu'on a cherché à analyser.

Le questionnaire invitait les universités qui disposent d'une salle à indiquer si des séances de projection de film ont eu lieu dans cette salle ; il était précisé que seules devaient être prises en considération les séances ayant un caractère culturel, et qu'il ne fallait pas tenir compte des films projetés pendant les cours comme auxiliaires de l'enseignement.

En fait cette distinction n'a pas toujours été bien comprise : certaines universités ont répondu par l'affirmative à cette question, alors que la suite de leur réponse montre qu'il s'agissait uniquement de

projections de nature pédagogique. D'autres universités, répondant par la négative, ont tenu à ajouter qu'elles utilisaient par ailleurs le film comme moyen d'enseignement. Dans ces conditions il a paru utile de distinguer, parmi les universités qui ne réalisent pas de projections de caractère culturel, celles qui projettent des films de caractère pédagogique, et celles qui ne projettent aucun film. Comme ce renseignement ne figurait pas dans le questionnaire et a été codifié a posteriori, la statistique des projections pédagogiques n'a aucun caractère exhaustif : elle permet seulement de préciser les positions respectives du film culturel et du film pédagogique.

La répartition entre les catégories ainsi définies est assez différente d'une zone géographique à l'autre (tableau 9) : aux Etats-Unis la quasi-totalité des universités effectuent des projections de caractère culturel ; au contraire en Europe (en Europe occidentale aussi bien qu'en Europe orientale) un grand nombre d'universités n'utilisent le film que dans un but pédagogique : la fonction culturelle est alors prise en charge par les ciné-clubs,

Suivant les domaines d'activité des universités, les différences sont encore plus nettes (tableau 10) : les projections à caractère culturel sont fréquentes dans les établissements d'enseignement général ; les projections à caractère exclusivement pédagogique sont fréquentes au contraire dans les institutions spécialisées, surtout s'il s'agit d'une spécialité pouvant être facilement illustrée par le film (médecine, sciences naturelles).

TABLEAU 9

PROJECTION DE FILMS DANS LES UNIVERSITES
EN FONCTION DE LA ZONE GEOGRAPHIQUE

	Projections de films culturels		exclus	ctions ivement giques	Pas de projection de films		Ensemble de réponses	
	Nombre	1 %	Nombre	l %	Nombre	% 	Nombre	%
Europe Occidentale	86	4 7, 8	74	 41,1	20	1 11,1	180	100
Europe Orientale	27	52,9	18	35,3	6	11,8	51	100
Afrique	29	67,4	8	18,6	6	1 14,0	43	100
Etats Arabes	7	(70,0)	•	<u> </u>	3	(30,0)	10	100
Asie	35	63,6	12	21,8	8	14,6	55	100
Etats-Unis et Canada	201	84,0	19	8,0	19	8,0	239	100
Amérique Latine	18	7 5,0	2	8,3	4	16,7	24	100
Océanie	4	(80,0)	1	(20,0)	- !	-	5 I	100
TOTAL	407	6 7, 0	134	22,1	66 j	10,9	60 7	100

⁽¹⁾ Catégorie non prévue dans le questionnaire et codifiée a posteriori.

TABLEAU 10

PROJECTIONS DE FILMS DANS LES UNIVERSITES EQUIPEES
EN FONCTION DU DOMAINE D'ACTIVITE

	Projections de films culturels		exclus pédago	ections sivement ogiques	proje	Pas de projection de films		Ensemble des réponses	
	Nombre	1 %	Nombre	l %	Nombre	1 %	Nombre! %		
Enseignement général	27 8	1 7 9,6	40	11,5	31	1 8,9	349	100	
Humanités	9	53,0	5	29,4	3	17,6	17	100	
Sciences sociales	13	56,6	7	30,4	3	13,0	23	100	
Sciences mathématiques	1	 ••	-	-	~	<u> </u>	1	100	
Sciences naturelles	5	35,7	6 !	42,9	3	21,4	14	100	
Sciences de l'ingénieur	53	60,9	29	37,3	5	ا 5, 8	8 7	100	
Beaux-Arts	3		4		2	!	9	100	
Médecine, Pharmacie	9	24,3	23	62,2	5	13,5	37	100	
Agriculture	13	40,6	12	37,5	7	21,9	32	100	
Pédagogie	21	67,8	5 1	16,1	5	16,1	31	100	
Divers	2	••	3 I	• •	2	!	7 1	100	
Total	407	67,0	134	22,1	66	10,9	60 7	100	

⁽¹⁾ Catégorie non prévue dans le questionnaire et codifiée a posteriori.

L'examen des commentaires portés sur les questionnaires est à cet égard intéressant car il permet de mieux comprendre les attitudes des diverses universités à l'égard du film culturel, et les motivations attachées à ces attitudes.

Une première catégorie regroupe les universités qui déclarent simplement se limiter à des projections pédagogiques :

- "Dans un établissement comme le nôtre, les projections ne peuvent être considérées que comme un moyen d'enseignement au sens strict du terme" (Ecole nationale supérieure d'agronomie, Rennes, France) - Réponses analogues : Institut textile de France, Institut technique de Roubaix, Ecole Centrale des arts et manufactures (Paris), Université de Tel-Aviv, Faculté de médecine d'Izmir (Turquie), etc...

Dans certains cas l'intérêt du film comme auxiliaire pédagogique est souligné :

- "There is no doubt that classroom institution can be enriched, made more effective, if supplemented with appropriate films and other visual aids" (Silliman University, Philippines).
- "Dans tout pays où s'impose une formation étendue et accélérée, l'enseignement par le film revêt une importance capitale" (Université Mohamed V, Rabat).

L'absence de projections culturelles est quelquefois imputée à la charge excessive des horaires d'enseignement (Ecole de radioélectricité de Marseille, Vysoká Škola Ekonomická de Bratislava), d'autres fois au manque d'intérêt des autorités universitaires :

- "The real problem lies in the attitudes held by the Canadian Academic towards the non-print media" (Université de Toronto).

D'autres universités, qui ne réalisent pas de projections culturelles, se déclarent cependant conscientes de leur intérêt : Faculté de pharmacie de Strasbourg, Ecole supérieure d'aéronautique de Madrid, Ecole nationale des Eaux et forêts de Nancy, etc..

Dans plusieurs cas l'université indique que les étudiants peuvent trouver des projections culturelles auprès d'autres organismes (notamment les ciné-clubs):

- "Pour l'aspect artistique, nos élèves peuvent aller dans les cinémas de la ville, où un ciné-club existe" (Ecole nationale supérieure d'agronomie de Montpellier). De même : Ecole d'agronomie de Rennes, Ecole d'électronique d'Angers.

11 faut signaler d'autre part que quelques universités ont contesté le bien fondé de la distinction entre "films pédagogiques" et "films culturels". Il s'agit d'universités pour qui l'aspect culturel du film est si évident qu'elles ont intégré celui-ci à leur enseignement, à égalité avec les disciplines tradionnelles : pour ces universités tout film, même culturel, a un aspect pédagogique. Une autre explication tient à un fait plus général : l'opposition entre "culture" et "éducation" semble ne pas être perçue d'une manière aussi vive dans les pays anglo-saxons que dans les pays latins. Ceci ressort notamment des réponses suivantes :

- "Badly designed questionnaire ; not understood ; are "culture" and "teaching" different couple in an university ? " (Université de Singapour, Département de zoologie).
- " I fail to see why you separate educational and cultural use of film" (Colorado State University).
- "Your questions seem to assume that a film projected during class cannot have a cultural purpose" (Columbia University, New York).

Remarques analogues de l'Ecole normale supérieure (Paris), de la School of oriental and african studies (Londres), du Thiel College (Greenville, Etats-Unis), du Carroll College (Waukesha, Wisconsin).

2.2. ORGANISATION DES SEANCES

Les projections effectuées dans les universités le sont dans 60 % des cas à l'initiative des autorités universitaires, dans 39 % des cas à l'initiative d'un ciné-club d'étudiants et dans 21 % des cas à l'initiative d'un autre groupe culturel (le total est supérieur à 100, ces différentes initiatives pouvant être conjointes).

Le public admis aux séances comprend : dans tous les cas les étudiants, dans 83 % des cas les professeurs, dans 55 % des cas d'autres personnes.

Sur 100 universités organisant de semblables projections, 59 indiquent que l'accès à la séance est toujours gratuit, 21 qu'il est toujours payant, et 20 qu'il est gratuit ou payant selon les cas.

Il serait intéressant de connaître le nombre de séances réalisées et le nombre de spectateurs, mais les renseignements recueillis sur ce point, du moins en ce qui concerne les universités, sont assez fragmentaires. Le questionnaire qui leur a été adressé a omis de demander le nombre de séances ; quant au nombre de spectateurs, le questionnaire de langue anglaise a omis de préciser qu'il s'agissait du nombre annuel, de sorte que beaucoup de réponses ont été inexploitables. Parmi les universités dont les réponses ont été utilisables, la moitié enregistrent moins de 2.000 spectateurs par an (tableau 11) ; la moyenne est de 7.950 spectateurs, ce qui conduirait, pour les 407 universités réalisant des projections culturelles, à un total estimé de plus de 3 millions de spectateurs annuels. Rappelons que pour les musées une estimation analogue conduisait à environ 7 millions de spectateurs.

Les renseignements pour les ciné-clubs sont plus complets. La moitié d'entre eux présentent 20 séances ou moins par an ; trois d'entre eux atteignent 250, 350 et 400 séances ; le nombre annuel moyen est de 31. La moitié des ciné-clubs enregistrent mois de 3.000 spectateurs par an (tableau 11), et le nombre moyen est de 6.300 ; ce qui conduirait, pour les 251 ciné-clubs, à un total de 1,6 millions de spectateurs par an.

TABLEAU 11

NOMBRE ANNUEL DE SPECTATEURS

		UNIVI	ERSITES	CINE-CLUBS		
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·				Nombre de ciné-clubs	Nombre total de spectateurs	
moins	de 1,000	27	12,000	40	l 20,800	
	de 2,000	19	25,100	36	47,200	
11	3,000	9	19,500	34	77.300	
11	5,000	12	30,200	32	108,000	
77	10,000	7	39,800	44	271,500	
11	20,000	11	134,900	25	330 . 600	
à	100,000	11	492,500	17	581,000	
,		96	763,000	228	1,437,100	
ses		545	<u>~</u>	23	—	
 ERAL	, حمدر مسي مدن عدم محمو ه	641		251		
	moins " " a	moins de 2,000 11 3,000 12 5,000 11 10,000 12 20.000 13 100,000	d'universités moins de 1,000 27 moins de 2,000 19 " 3,000 9 " 5,000 12 " 10,000 7 " 20,000 11 à 100,000 11	d'universités de spectateurs	d'universités de spectateurs ciné-clubs	

2.3. COMPOSITION DES PROGRAMMES

444 universités ont indiqué comment étaient composés leurs programmes (tableau 12). Les trois-quarts projettent des documentaires, les deux-tiers des classiques du cinéma, près de la moitié des films récréatifs contemporains. Les kinéscopes sont utilisés par le dixième des universités.

Les proportions diffèrent un peu suivant le domaine d'activité de l'université. Les documentaires sont fréquents dans les institutions à spécialisation scientifique ou technique. Les classiques du cinéma et les films récréatifs occupent une place importante dans les institutions consacrées à l'enseignement général, ou spécialisées dans les humanités ou la pédagogie.

2.4. ORIGINE DES FILMS

La principale source des films projetés, aussi bien dans les universités que dans les ciné-clubs, est constituée par les distributeurs professionnels (tableau 13). Viennent ensuite : les organismes publics (nationaux ou étrangers), les organismes spécialisés dans le cinéma (cinémathèques, fédération de ciné-clubs) et, dans les universités, les associations culturelles et les organisateurs de congrès.

Il faut ajouter qu'un petit nombre d'universités (59) pratique l'échange de films avec d'autres institutions.

TABLEAU 12

NATURE DES FILMS PROJETES PAR LES UNIVERSITES EN FONCTION DU DOMAINE D'ACTIVITE

	Classiques du cinéma		Films contemporains de fiction		Documen- taires		Kinéscopes		Ensemble des réponses	
	Nombre	%	Nombre	%	Nom'er	e %	 Nombre	%	Nombre	%
Enseignement général	219	77,1	140	49,3	194	68,4	2 9	10,2	284	100
Humanités	7	(64)	4	(36)	9	(82)	1	(9)	11	100
Sciences sociales	3	(53)	4	(27)	10	(67)	3	(20)	15	100
" mathématiques	I		GEA4	•.	_	-	_	•	1	100
" naturelles	2	(25)	#10	es	7	(88)	1	(13)	8	100
" de l'ingénieur	33	60,3	25	39,7	59	93,6	9	14,3	63	100
Веаиж-Arts	ı	• •	_	-	7		1		7	100
lédecine, pharmacie	4	(36)	2	(18)	10	(91)	2	(18)	11	100
griculture	8	44,5	5	27 ,5	16	89,0	_	_	18	100
Pédagogie	16	72,8	11	50,0	17	77,3	2	9,1	22	100
Divers	1	• •	2	• •	4	* •		-	4	100
OTAI,	305	68,6	193	43,4	333	7 5,0	48	10,8	444	100

TABLEAU 13
ORIGINE DES FILMS

UNIVERSIT	ES		CINE-CLUBS			
	Nombre	1 %		Nombre	1 %	
- Distributeurs de films	303	68,7	 Distributeurs de films	166	68,6	
- Cinémathèque nationale office régional du cinéma	157	1 1 1 35,6	Cinémathèque, office ou institut du cinéma Film library (1)	28	1 11,6	
- Cinémathèque apparte- nant à l'institution	78	1 17,7	Fédération des ciné-clubs	87	1 1 36,0	
- Services publics	179	40,6	Services publics	92	38,0	
- Organismes étrangers (ambassades, etc)	197	: 44,7	Organismes étrangers (ambassades, etc.,)	100	1 41,3	
- Associations cultu- relles, congrès (1)	137	; ; 31,1	Organisations cultu- relles ou religieuses (1)	9	1 3,7	
- Producteurs et réali- sateurs(professionnels ou amateurs) (1)	12	 2,7 	Producteurs et réalisateurs (1)	9	! ! 3,7	
- Stations de télévision	22	5,0			1	
- Entreprises commer- ciales et industriel- les (1)	20	 4,5 			 	
- Autres	13	3,0	Autres	5	! 2,1	
Total réponses	441	100		242	100	
Non réponses	200	-		7	-	
TOTAL GENERAL	641			249		

⁽¹⁾ Réponse non prévue du questionnaire

La moitié des universités et des ciné-clubs effectuent des locations au tarif commercial : il s'agit vraisemblablement de locations aux distributeurs. Beaucoup d'universités bénéficient de prêts gratuits, probablement de la part des cinémathèques ou organismes publics. Quant aux ciné-clubs ils bénéficient souvent de tarifs réduits, probablement auprès de leurs fédérations nationales (tableau 14).

L'examen des commentaires qui accompagnent les questionnaires fait apparaître, comme dans l'enquête sur les musées, les difficultés que rencontrent les universités et les ciné-clubs pour obtenir des films :

- a) Quoique l'enquête visât à connaître l'origine des films culturels, un certain nombre d'universités et de ciné-clubs se sont placés sur le plan pédagogique en mentionnant les difficultés rencontrées pour trouver dans ce domaine des films satisfaisants :
- "Jusqu'à l'heure actuelle nous manquons de films appropriés au niveau d'enseignement universitaire" (Ecole supérieure d'agronomie, Lublin).
- "Our language department has been unable to find good up-to-date language films for 16mm projectors" (College of Staunton, Virginia).
- "One of the more serious problems experienced here is the lack of first class and up-to-date documentaries" (Royal College of science and technology, Glasgow).
- "Tous les films qui nous sont proposés sont des films de vulgarisation ne correspondant nullement au niveau scientifique de notre enseignement" (Ecole nationale supérieure d'électricité, Nancy).

TABLEAU 14

CONDITIONS DE LOCATION DES FILMS

	Unive	rsités	Ciné-c	lubs
	Nombre	1 %	Nombre	·
Dons	39	 8,9	18	7,5
Prêts gratuits	266	60,4	108	44,8
Location à tarif réduit	188	42,7	140	58,1
Location au tarif commercial	225	51,2	121	1 50,2
Total réponses	440	(100)	241	(100)
Non réponses	201	l ~	8	i –
TOTAL GENERAL	641	†	249	

L'Ecole des beaux-arts de Nancy, l'Ecole de radioélectricité de Bordeaux et le Iwate medical college (Japon) nous font des commentaires du même type.

- b) Les mêmes difficultés se rencontrent pour la location des films culturels, en raison notamment des critères commerciaux utilisés par les professionnels :
- "Australia is particularly fortunate in its facilities for use of films, but films of artistic merit are not easy to get" (Newcastle teachers college, Australie).
- " Maigre choix de films culturels disponibles sur place" (Université de Bujumbura, Burundi).
- "We cannot afford any extensive program of quality films; the local cinema does not even show quality American films" (Newberry College, Etats-Unis).
- "We have very little trouble procuring film classics, but are not able to procure recent high-quality films in the 16mm format" (Saint Olaf College, Northfield, Etats-Unis),
- " In the cities, many fine films e.g. of Antonioni or Bergman are not screened since they are not commercially attractive" (University of Queensland Film society).

Un autre exemple nous est donné par le Studentfilmstudio de Stockholm.

- c) Une difficulté très fréquemment signalée concerne les films en provenance des autres pays, qu'il est en général très difficile de se procurer :
- "Foreign films are at present hard to get, or only reaching this country after a long time" (Cinema society, Université d'Exeter, Grande-Bretagne).

- "Films from less developed countries are hard to find" (University College, Londres).
- " A distributor who would make 16mm documentaries of other countries readily available in Canada is a real necessity" (University of Manitoba).
- "We would like more documentary films from Europe and Asia, but found few available. Also we had great difficulty in securing Russian films" (Lebanon Valley College, Annville, Etats-Unis).
- "We are seeking films not found in the normal distributing channels, especially the documentaries and animated films of western and eastern European countries, Latin America and Asia" (Carnegie Institute of technology).
- "Main difficulty in New-Zealand is large number of films which are not available here but which are seen frequently overseas.

 Indian, Japanese and a large number of European films are not available, while the vamt majority of American classics, even up to 1950's are not available" (Université de Wellington).

Ces difficultés sont signalées également par l'Université de Minnesota, le ciné-club de l'Ecole des Mines de Nancy, le Saint Olaf College de Northfield, le Montana State College, l'Institut supérieur commercial et consulaire de Mons (Belgique).

- d) Les films étrangers posent en particulier des problèmes financiers én raison des coûts de transport) et des problèmes de langues :
- "Tanganyika is so far devoid of any sort of any film resource; the air-freight return to Europe is prohibitely expensive and air-freight is necessary" (Kivukani College, Dar es Salaam).

- " A very real problem is obtaining good European films: transport by air is costly.." (Adelaide University, Australie).
- "Distance from Europe and other main producing centres is our greatest problems" (Makerere University College, Kampak, Uganda).
- "Supply is difficult: most films used are already in Ghana, but we sometimes import a classic: this costs over £ 50" (Film society Université de Cape Cost, Ghana).
- " Many films on 16mm are available from USA, but rentals are exhorbitant" (York University film society, Canada).
- " It would be useful to have available at reasonable rates the new and experimental foreign films, who here cost \$ 100 upwards" (Rutgers University film society).
- "The scope of films within the comprehension is limited by students' linguistic ability" (Moshi technical school, Tanganyika).
- "No distributor can afford to take such films home and give them danish subtitles, whilst they are too "foreign" to make a sufficient appeal to the great majority of the public" (Filmclub, Université d'Arhus, Danemark).
- e) Les difficultés financières, sur un plan plus général, sont quelquefois indiquées :
- " Le prix de location des films culturels est pratiquement prohibitif" (Université de Bujumbura, Burundi).
- "You have asked no questions, as to how one provides funds for such programs. As you know, rentals are expensive as are projectionists to show the films" (Macalester college, Saint Paul, Minnesota). Ces difficultés sont également citées par le Quincy college (Illinois), et par le Saint Olaf college de Northfield.

- f) Quelques institutions critiquent les conditions de location auprès des cinémathèques nationales :
- " I must protest at the cost of hire and the quite handsome percentage taken by the national distributor, the British Film Institute" (Southampton University Film society).
- "The rent (or loan) of film classics or documentaries via the German Archive is a very complicated if not unpleasant thing" (Université de Cologne).
- "We have the Museum of Modern Art in New York, but much of their film library does not circulate" (Kenyon Film society, Gambier, Ohio).
- g) Les problèmes posés par le contenu et par la qualité des films actuellement disponibles sont également mentionnés :
- " It is embarassing to invite spectators to see a film the sound of which is worn out or which breaks frequently during the presentation" (Nebraska Wesleyan University).
- "We are able to get "propaganda" films from the various embassies and information services; most of which are insulting in their approach and not worth the celluloid they are printed on" (Teacher training center, Tanganyika).
- "We have never used very many of this type of films because so many do not hold up the religious principles" (Union college, Lincoln, Etats-Unis).
- " Nous avons eu rarement de bons résultats avec les projections de films aux étudiants ; cela est-il dû à leur manque de culture cinématographique, ou à l'insuffisance didactique des films ?" (Faculté de médecine, Téhéran).

- h) Un grand nombre de réponses présentent les difficultés rencontrées comme particulières au pays (problèmes dus à l'éloignement, à la langue, à la petite taille du pays). Néanmoins l'enquête montre que les difficultés citées se retrouvent dans de nombreuses nations, même économiquement développées :
- "We find ourselves in a part of the United States which is sometimes known as "the great cultural desert"; our students have little opportunity to see exciting new films, the great documentaries or film classics" (Nebraska Wesleyan University).
- "Nowhere, I think, are conditions worse than in the United States: we have several good film rental companies; but they are generally overpriced; many films of interest do not even get shown in the country because they lack commercial interest" (Kenyon film society, Gambier, Ohio).

Il s'agit donc en réalité d'un problème international.

CHAPITRE

3

CHAPITRE 3

PERSPECTIVES D'UN CIRCUIT INTERNATIONAL DE DISTRIBUTION DE FILMS

3.1. REPONSES AU PROJET DE CIRCUIT

Le projet de circuit international a obtenu un accueil très satisfaisant : 72 % des universités équipées et 96 % des ciné-clubs désirent participer à un tel circuit.

Les tableaux 15 et 16 indiquent la répartition des réponses suivant la zone géographique et l'activité : ils permettent en particulier de voir quelle sera la répartition suivant ces deux critères de la clientèle du futur circuit.

Les commentaires sont à peu près unanimement favorables au projet, soulignant en particulier qu'il y a là un remède aux difficultés actuelles. En voici un exemple :

- "Les moyens locaux pour obtenir des films étant assez réduits, nous serions fort intéressés par un circuit international de location de films" (Institut Polytechnique de Conakry, Guinée).

Certaines réponses signalent des projets analogues :

- "We have tried to stimulate a West African University circuit of film classics to reduce the transport costs" (University College, Cape Coast, Ghana).

TABLEAU 15

INSTITUTIONS INTERESSEES PAR UN CIRCUIT INTERNATIONAL DE DISTRIBUTION DE FILMS REPARTITION PAR ZONES GEOGRAPHIQUES

	UNIVERSITES			CINE-CLUBS			
	OUI	NON	+	OUI	+ ! NON	⊢ − − − − − − − − − − − − − − − − − − −	
Europe occidentale	141	 19	 109	91	l l 2	I 3	
Europe orientale	51	1 1	l I 9	26	! 1	t –	
Afrique	41	1 3	5	13	! ! –	1 -	
Etats Arabes	9	1 1	1 1	2	I I –	1 -	
Axie	53	l l 5	1 16	19	1 1	l !	
Etats-Unis et Canada	218	1 17	 14	69	1 2	! ! –	
Amérique latine	28	2	l l 5	15	I _	! ! -	
Océanie	3	! <u>]</u> 	1 1 3 1	5	 _	i 	
TOTAL	544	1 49	162	240	6	3	
dont : Universités équipées	542	 46 	 53 	!			

TABLEAU 16

INSTITUTIONS INTERESSEES PAR UN CIRCUIT INTERNATIONAL DE DISTRIBUTION

REPARTITION PAR SECTEURS D'ACTIVITE

	UNIVERSITES				CINE-CI	LUBS
	OUI	NON	l non-réponse	OUI	I NON	non-réponse
		 	, [1
Enseignement général	328	17	58	147	4	2
Humanités	18	1 1	l 1	12	<u> </u>	-
Sciences sociales	25	1 1	l 25	7	<u> </u>	<u> </u>
" mathématiques	1	 -	1	1	l -	[
" naturelles	10	1 2	8	3	l 	1 1
" de l'ingénieur	73	 11	20	40	l -	l -
Beaux-arts	6	l 2	4	2	-	l -
Médecine, pharmacie	23	9	16	10	-	1
Agriculture	27	2	15	10	2	-
Pédagogie	28	 2	4	5	-	l ====================================
Divers	6	$\begin{bmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2 \end{bmatrix}$	_	3	_	-
Non réponses	-		3	- I	-	~
TOTAL	544 	49 I	162	240 1	6 ¹	3

- "Il y a beaucoup de temps que ce ciné-club veut établir un circuit international de location de films pour avoir la possibilité de voir des films qu'il n'est pas possible de trouver en Italie" (Circolo universitario cinematografico milanese).

Beaucoup de réponses demandent des informations plus détaillées sur le projet, sur les modalités de participation, sur les programmes envisagés, etc..

Une seule université estime le projet inutile :

- " I dread the thought of still another film distributing agency" (Cornell University, New York).

Quelques réponses sont réservées :

- "Depends of topics: if propaganda, the answer would be no" (Central State College, Edmond, Oklahoma).
- "We find that our present method of obtaining films is very satisfactory thus we find it difficult to see, at present, how an international organization might substitute for our present booking sources, although presumably it might supplement them" (Mount Allison University, Sackville, Canada).

Quelques universités craignent que le projet n'entraîne des frais de transport élevés :

- "Freight rates (air freight would be necessary) would probably be too high to warrant such an association" (Victoria University, Wellington, Nouvelle-Zélande). De même: University of Illinois, Catholic University of Puerto-Rio, University College de Salisbury (Rhodésie du Sud).

Un ciné-club enfin (Ecole des Mines de Nancy) déclare que le statut de la fédération à laquelle il appartient lui interdit de recevoir des films d'un autre organisme.

3.2. CATEGORIES DE FILMS DEMANDEES

Quatre catégories avaient été proposées dans les questionnaires adressés aux universités et aux ciné-clubs : classiques de l'écran, films récréatifs, documentaires, programmes de télévision. Une catégorie supplémentaire a été créée au dépouillement, les "films spécialisés", c'est-à-dire les documentaires portant sur le domaine précis d'activité de l'université.

Les classiques de l'écran sont plus demandés par les ciné-clubs, et les documentaires par les universités. Aussi bien en ce qui concerne les universités que les ciné-clubs, les classiques sont plus demandés dans les institutions d'enseignement général et d'humanités, et les documentaires le sont plus souvent dans les secteurs scientifiques et techniques (tableaux 17 et 18).

Il est intéressant de noter qu'un nombre important d'universités (qui comprennent notamment le tiers des institutions d'enseignement général) désireraient recevoir des enregistrements de programmes de télévision : à l'heure actuelle les circuits de diffusion sont particulièrement déficients sur ce point.

Le questionnaire demandait au répondant d'indiquer à titre d'exemple quelques titres de films qui l'intéresseraient. Les titres cités n'ont pu faire l'objet d'un dépouillement statistique, mais leur examen conduit cependant à des remarques intéressantes.

FILMS DEMANDES SUIVANT LE DOMAINE D'ACTIVITE UNIVERSITES

TABLEAU 17

		siques 'écran		lms éatifs	Docu		Films spécialisés	Programmes de télév.	Nb. total de réponses
	Nb.	1 %	Nb.	78	Nb.	7%	Nb.	Nb.	
Enseignement gén.	274	l l 85 ı	136	 42	271	84	33	109	322
Humanités	11	, 61	2	' ! 11	15	l 83	4	4	18
Sciences sociales	12	i i 52	12	52	20	87	5	2	23
" mathématiques	1		ı	! 	1		-	-	1
" naturelles	4	40	2	, l 20	9	90	3	1	10
" de l'ingénieur	51	71	35	l 49	62	86	17	18	72
Beaux-arts	2		1	• •	6	••	2	2	6
Médecine, pharmacie	6	26	7	30	15	65	9	1	23
Agriculture	12	44	15	56	25	92	10	4	27
Pédagogie	23	88	14	54	22	l 85	7	4	26
Divers	2	• •	2	• •	3	••	3	1	6
TOTAL	398	74	227	42	449	 84 	93	146	535

TABLEAU 18

FILMS DEMANDES SUIVANT LE DOMAINE D'ACTIVITE
CINE - CLUBS

		assiques Films l'écran récréa		1			Programmes de télévision	Nombre total de réponses
	Nombre	I %	Nombre	%	Nombre	1 % 1 %		
Enseignement général	141	 95	62	 42	111	 75	29	148
Humanités	11	l 93 l 92	4	1 1 1 33	8	167	3	128
Sciences sociales	6	! ! ••	1	 	3	 		7
" mathématiques	1	l ••	1	 	1	1 	_	1
" naturelles	1	l 1 ••	1	, 	2	!	_	2
" de l'ingénieur	30	75 75	20	50	32	1 80	10	40
Beaux-arts	2	• •	1	 ••	2	 	_	2
médecine, pharmacie	7	 64	5	45	7	l 64	3	11
Agriculture	6	55	7	l 64	11	1 700	1	11
Pédagogie	2	**	1	••	4	 • •	1	5
Divers	2	 ••	1	• •	3	1	-	3
TOTAL	209	86	104	43	184	1 76	47	242

- a) Les universités américaines accordent une large place aux classiques du cinéma. Les universités européennes au contraire mentionnent le plus souvent des films techniques ou des documentaires et n'indiquent en général des classiques du cinéma que lorsque les séances sont réalisées à l'initiative des étudiants (ciné-clubs ou autres associations)
- b) En ce qui concerne les films culturels, les oeuvres les plus fréquemment citées sont celles d'Eisenstein, Chaplin, Bunuel, Bergman, Welles, Bresson, etc.. Le phénomène le plus frappant est la grande similitude des demandes formulées dans les divers pays: Le Cuirassé Potemkine ou Alexandre Newski (quelquefois La Grève ou Octobre) sont cités à Lyon, Dijon, et Toulouse, à Liège, à Manchester, à Salamanque, à Catane, à Bamako et Conakry, à Carlinville (Illinois) et Jersey City (New York), à Cuba, à Monterrey (Mexique), à Valdivia (Chili), etc..
- c) Les films cités ne sont pas seulement les films les plus appréciés, mais aussi ceux qu'il est le plus difficile d'obtenir. Il s'agit soit de films très récents (deux réponses mentionnent les films primés dans les festivals), soit à l'inverse de films très anciens (Feuillade, Griffith, Murnau, Caligari, etc..), soit encore les films "expérimentaux" (Man Ray, Duchamp, Richter, le "cinéma-vérité", le "Candide Eye", etc..), soit surtout (dans de très nombreuses réponses) les films étrangers :

.../...

- "Feature films not readily available in Britain, e.g. pre-war Japanese films, Mexican films, etc., also rare early silent films" (University of Bristol).
- "Films japonais, nouvelle vague française et américaine, cinéma allemand expressionniste, films italiens néo-réalistes" (Cinéma d'essai universitaire, Tananarive).
- d) La confrontation des réponses atteste l'insuffisance des circuits actuels de distribution. Dans de nombreux cas en effet les mêmes films sont cités par les uns comme films récemment projetés, par les autres comme exemples de films demandés, et ceci parfois dans le même pays : c'est par exemple le cas aux Etats-Unis pour Caligari, Oedipus Rex, la Strada, Richard III, Alexandre Newski, Citizen Kane, Marienbad, etc.. En France pour Potemkine, Ivan le Terrible, M. le Maudit, etc..
- e) Comme nous l'avons vu, les demandes portent souvent sur les films étrangers, difficiles à obtenir ; de nombreuses réponses, dans divers pays, manifestent un désir plus général de trouver dans le film un moyen de connaissance des autres pays et des autres cultures :
- "Films giving information about other lands or peoples" (Mindanao agricultural college, Philippines).
- "Films which inform about the cultural, historical, political, social and economic environment of other peoples" (School of oriental and african studies, Londres).
- " Manners and customs, education, topography and politics in foreign countries" (Liberal arts Faculty, Gifu, Japon).

- "Films sur le développement économique des pays d'Orient, du Moyen-Orient et de l'Afrique" (Club UNESCO de l'Ecole supérieure des industries textiles, Roubaix).
- "Authentic travel studies and those relating to a broadening world culture" (Stroudsbury State College, Pennsylvanie).

3.3. AUTRES CARACTERISTIQUES DES FILMS

Les questionnaires demandaient quelle était la longueur des films demandés : courts métrages (moins de 30 minutes), moyens métrages (de 30 minutes à 1 heure), longs métrages (plus d'une heure). Chacune de ces catégories obtient un pourcentage élevé des réponses, aussi bien dans le cas des universités que des ciné-clubs. On notera toutefois que les universités s'intéressent davantage aux moyens métrages (76 % des réponses, contre 62 % pour les courts métrages et 57 % pour les longs métrages), et les ciné-clubs aux longs métrages (72 %, contre 61 % et 67 % pour les courts et moyens métrages).

Une question était posée concernant la langue désirée pour le dialogue, le commentaire ou les sous-titres. Cette question visait à
déterminer l'audience potentielle des films d'une langue donnée, mais
elle n'a pas toujours été bien comprise. Le problème est en effet
assez complexe puisque deux langues peuvent se trouver dans le même
film (langue parlée et sous-titres); en outre assez souvent les
réponses indiquent moins la langue que la nationalité des films
désirés. (Les résultats figurent au tableau 19).

REPARTITION DES REPONSES SUIVANT LA LANGUE DES FILMS DEMANDES (dialogue, commentaire ou sous-titre)

TABLEAU 19

	UNIV	ERSITES	CINE	-CLUBS
	Nombre	1 % 1	Nombre	1 %
Anglais	440	l 1 83,8	191	79,2
Français	222	l 42,3	103	42,8
Allemand	85	16,2	63	26,2
Espagnol	96	18,3	38	15,8
Russe	63	12,0	42	17,4
Italien	25	4,8	31	12,9
Langues asiatiques (1)	33	6,3	14	5,8
Langues scandinaves (1)	18	3,4	16	6,6
Arabe, iranien, turc (1)	17	3,2	-	i 1
Langues africaines (1)	10	1,9	3	1,2
Autres	49	9,3	34	1 14,1
TOTAL REPONSES	525	100	241	100
Non-réponses	116	_	8	-
TOTAL	641		249	

⁽¹⁾ Réponse codifiée a posteriori

Un certain nombre de réponses précisent que les films étrangers non doublés (ou même non sous-titrés) sont utilisés pour l'enseignement des langues : Facultés des lettres de Caen et de Toulouse, Ecole nationale d'électricité de Nancy, Ecole de haut enseignement commercial pour jeunes filles (Paris), Ecole supérieure d'agronomie de Lublin, Ecole supérieure d'économie de Wroclaw, Université de Séoul, Otaru University of Commerce (Japon), State College de Worcester, etc..

3.4. DOCUMENTS ANNEXES ET AUTRES SUGGESTIONS

Parmi les documents annexes proposés par le questionnaire les plus demandés sont les catalogues (81 % des universités, 93 % des ciné-clubs). Viennent ensuite les bibliographies (respectivement 56 % et 60 %), les photographies (45 % et 60 %), les affiches 43 % et 55 %), les fiches filmographiques (31 % et 36 %).

Dans les commentaires on trouve d'autre part de nombreuses suggestions concernant des besoins annexes auxquels un organisme international pourrait faire face :

- a) Centralisation de l'information sur les films et publication de catalogues ;
- "The greatest need is a "clearing house" for information on international films of documentary and cultural nature" (University of Hawa!).
- "Il serait intéressant de publier un catalogue international de films scientifiques et didactiques" (Faculté de philosophie, Prague).

- "A catalogue of films worth seeing would be of use; it is difficult to find the good ones among the films of embassies, etc.," (Montaasi, Teekkarien Elokuvakerho, Helsinki).
- "There is a need for a comprehensive film information service with central cataloguing of all material available" (Imperial College of science and technology, Londres).

De même : Manchester College of science and technology, College of advanced technology de Birmingham.

- b) Echanges de films, de matériels et de documents entre les différents pays :
- "Favoriser l'institution d'un organisme en rapport organique avec les ciné-clubs européens pour des échanges réciproques de documents et matériels" (Centro universitario cinematografico, Université de Padoue).
- "Facilité d'obtention par l'UNESCO de publications spécialisées des différents pays, au prix de revient d'origine" (Ciné-club, Santiago de Compostela).

De même : Ciné-club de l'université technique de Szczecin (Pologne), Faculté de philosophie de Zagreb.

- c) Contacts personnels et échanges d'expérience :
- "We are interested in any kind of international cooperation, e.g. practical exercices, personal contact with other groupes, lectures, theoretical work" (Université de Hambourg, Arbeitkreis Film und Fernsehen).

- " (...) Would welcome an exchange of films and also the establishment of personal contacts with other countries" (Vysoká Škola Economická, Bratislava).

De même le Collège d'agriculture de Taïchung (Taïwan) suggère la création d'un centre audio-visuel pour guider les spécialistes du monde entier ainsi que l'envoi de ces spécialistes dans les pays plus avancés pour y faire des études.

d) Suggestions diverses:

- "Extracts from features of all kinds classics is inavaluable for comparison and discussion purpose: no distributor here has such extracts for rental" (Rutgers University film society).
- "Nous proposons que l'UNESCO organise une exposition de photographies, à laquelle nous serons heureux de prendre part" (Institut mécano-électronique, Sofia),

.../...

 $\textbf{C} \ \textbf{H} \ \textbf{A} \ \textbf{P} \ \textbf{I} \ \textbf{T} \ \textbf{R} \ \textbf{E} - \textbf{4}$

CHAPITRE 4

L'ENSEIGNEMENT CONSACRE AU CINEMA ET A LA TELEVISION

4.1. L'ENSEIGNEMENT CINEMATOGRAPHIQUE DANS LE MONDE

L'éducation cinématographique (en anglais "screen education") visant à faire connaître le 7ème art sur un plan purement culturel, a connu au cours des dernières années dans les universités un rapide développement. Il a paru utile de profiter de l'enquête internationale pour réunir un certain nombre d'informations à ce sujet.

Les universités devaient donc indiquer si leurs programmes comportaient un enseignement du cinéma ou de la télévision ; il était précisé qu'il s'agissait seulement de l'enseignement destiné aux spectateurs (initiation au langage audio-visuel et meilleure appréciation des oeuvres), et non de la formation des techniciens.

Sur les 641 universités équipées pour la projection cinématographique, 130 (soit 20 %) ont déclaré organiser un tel enseignement. 449 ont répondu par la négative ; 64 n'ont pas répondu, ce qui équivaut vraisemblablement à une réponse négative.

Cet enseignement est particulièrement fréquent en Amétique : ce continent groupe la moitié des universités qui disposent d'un tel enseignement. Les taux observés sont proches de la moyenne mondiale en Europe (occidentale ou orientale), plus faibles en Asie et en Afrique (tableau 20).

TABLEAU 20

UNIVERSITES ORGANISANT UN ENSEIGNEMENT CONSACRE AU CINEMA OU A LA TELEVISION

REPARTITION PAR ZONES GEOGRAPHIQUES

	Nombre d'univer- sités	Réparti- tion en %	Proportion par rapport au nombre total d'uni~ versitém équipées (%)
Europe occidentale	36	27,7	18,8
Europe orientale	11	8,5	19,6
Afrique	5	3,8	10,9
Etats Arabes	3	2,3	
Asie	10	7,7	16,7
Etats-Unis et Canada	54	41,5	22,4
Amérique latine	10	7,7	34,5
Océanie	1	0,8	**
TOTAL	130	100	20,3

4.2. L'ENSEIGNEMENT CINEMATOGRAPHIQUE SELON LES BRANCHES D'ACTIVITE

L'organisation d'un enseignement cinématographique est évidemment en relation étroite avec la branche d'activité de l'établissement,

Une première manière de faire apparaître cette relation consiste à faire une ventilation croisée entre branches d'activité et existence d'une formation en matière de cinéma ou de télévision (tableau 21). Cette ventilation montre que cette formation est plus fréquente dans l'enseignement général, les humanités et la pédagogie, ces trois catégories totalisant les trois-quarts des universités qui réalisent un tel enseignement.

Une telle ventilation n'est toutefois pas totalement satisfaisante puisque la branche d'activité dont il a été tenu compte ici est celle de l'institution qui a rédigé le questionnaire, et non celle de l'institution où l'enseignement a effectivement lieu.

Cette indication plus précise a fait l'objet d'une question ouverte qui demandait dans le cadre de quelle faculté ou institution cet enseignement avait lieu. La définition a priori de catégories aurait été difficile, en raison de la diversité des situations dans les différents pays ; ces réponses n'ont donc pas fait l'objet d'un dépouillement statistique mais seulement d'un examen qualitatif.

a) Dans un certain nombre d'univefsités, l'enseignement du cinéma et de la télévision est rattaché à une <u>discipline littéraire ou</u> aux sciences sociales :

TABLEAU 21

UNIVERSITES ORGANISANT UN ENSEIGNEMENT CONSACRE AU CINEMA OU A LA TELEVISION

REPARTITION PAR BRANCHES D'ACTIVITE

	Nombre d'univer- sités	Répartition en %	Proportion par rapport au nombre total d'uni- versités équipées (%)
Enseignement général	83	63,8	22,4
Humanités	8	6,2	40
Sciences sociales	5	3,8	17,3
" mathématiques	1	0,8	* *
" naturelles	3	12,3	18,7
" de l'ingénieur	13	10,0	14,5
Beaux-arts	3	2,3	• •
Médecine, pharmacie	2	1,5	5,7
Agriculture	3	2,3	8,8
Pédagogie	8	6,2	24,2
Divers	1	0,8	• •
TOTAL	130	100	20,3

- Facultés des lettres : Aix-en-Provence, Grenoble, Padoue, Varsovie, Téhéran, Buenos-Aires ;
- Instituts de littérature : Pécs (Hongrie), Indiana (Etats-Unis) ;
- Facultés de philosophie : Hambourg, Würzbourg, Budapest, Paraíba (Brésil) ;
- Département de Psychologie : Union College de Schenectady ;
- Institut de sociologie : Bruxelles ;
- Département des humanités : Instituto tecnologico de aeronautica (São José dos Campos, Brésil) ;
- "Speech" : Suny College de Cortland, Université de Wisconsin, College de New-Rochelle ;
- Faculté de sciences sociales : Santiago du Chili ;
- Faculté de droit : Université catholique de Cordoba.
- b) Dans plusieurs universités, notamment aux Etats-Unis, cet enseignement est rattaché aux arts et au théâtre :
- Beaux-arts: Bagdad (Fine arts College), Londres (Slade School of fine arts), Waterloo, Canada (Faculty of arts), Harvard (Faculty of arts and sciences);
- Théâtre et art dramatique : Téhéran, Bristol, Manchester, Columbia University, College of Portland (Oregon), Denison University (Grandville);
- "Speech and drama": Ohio University, University of Illinois, Ripon College (Wisconsin), Quincy College (Illinois), College N.D. of Maryland, Touyaloo College.

- c) Cet enseignement se situe parfois dans un cadre plus général, consacré aux communications de masse :
- Ecole de journalisme : Université catholique de Lille, University of Pretoria, University of Georgia ;
- Department of communication arts: Evanston University (Illinois), University of Notre-Dame (Indiana), University of Pennsylvania;
- Département spécialisé dans le cinéma : New York University, University of Los Angeles, Université catholique de Santiago du Chili, Sarah Laurence College de Bronxville, Araneta University Philippines);
- Centre audio-visuel : East Texas State College, Florida Southern College ;
- Department of broadcast : State University College of Geneseo.
- d) Dans certains cas les cours sont rattachés à un <u>établissement</u> ou à un <u>département de pédagogie</u> (mais dans plusieurs cas il s'agit de cours portant sur l'utilisation du film comme moyen pédagogique):
- Faculté d'éducation : Shizuoka (Japon), Swansea, Jyväskylä (Finlande) ;
- Office pédagogique : Nancy (Office régional d'enseignement cinématographique), Poitiers (Centre régional de documentation pédagogique) ;
- Ecoles pédagogiques : Ecole normale supérieure de Saint-Cloud (Centre audio-visuel), Ecole normale supérieure de Brazzaville, Chicago teachers' College);
- Departement d'éducation : Hong-Kong, Mount St. Mary's College (Los Angeles), Western Kentucky State College.

- e) Dans un certain nombre de cas, il apparaît plus difficile de caractériser le type d'établissement ou le département auquel se rattache l'enseignement :
- "Departement of general studies" ou "liberal studies" : Chung-Ang University (Séoul), Université de Gifu (Japon), Brunel College (Londres), Burough Polytechnic (Londres), Chelsea College of science and technology;
- Département d' "extension culturelle" : Université de São Leopoldo (Brésil), de la Havane (Cuba), de Valdivia (Chili) ;
- Divers : Faculté centrale (Université de Ezeged, Hongrie), Studium Universale (Université de Bonn), Fakultät für allgemeine Wissenschaften (Aix-la-Chapelle), Service de relations publiques (Universidad del Salvador, Buenos-Aires).

4.3. ORGANISATION DE L'ENSEIGNEMENT

a) Date de la création :

113 universités ont indiqué une date. Deux universités ont créé un enseignement avant 1940 (1929 et 1932), six entre 1940 et 1944, quatre entre 1945 et 1949. Depuis cette date les créations s'accélèrent : dix-huit entre 1950 et 1954, vingt-neuf entre 1955 et 1959. Près de la moitié des enseignements existants ont été créés depuis 1960 : six en 1960, neuf en 1961, quatorze en 1962, quatorze en 1963, onze en 1964 (année non terminée au moment de 1 enquête).

b) Responsable de l'enseignement :

Sur les 119 universités qui ont répondu à cette question, 99 (83 %) ont confié cet enseignement à un professeur, 16 (14 %) à un professionnel du spectacle, 15 (13 %) à un critique de cinéma ou de télévision, 9 (8 %) à d'autres personnes. Le total est supérieur à 100, ces réponses n'étant pas exclusives.

c) Durée de l'enseignement :

Dans 77 % des cas cet enseignement dure entre 6 et 10 mois par an, dans 17 % des cas il dure mois de 6 mois, dans 6 % des cas plus de 10 mois. La durée moyenne est de 9,4 mois.

Dans 23 % des cas la durée mensuelle est de 1 à 5 heures, dans la moitié des cas elle ne dépasse pas 12 heures ; 5 universités dépassent 50 heures ; la durée mensuelle moyenne est de 16,3 heures.

d) Nombre d'étudiants :

Dans 19 % des cas ces cours s'adressent à moins de 25 étudiants, dans la moitié des cas à 60 étudiants ou moins - 9 % des universités dépassent 300 étudiants; une seule indique plus de 1.000 étudiants (Universidad del Salvador, Buenos-Aires : 4.000 étudiants); mais il s'agit peut-être là en réalité d'utilisation pédagogique du cinéma. Le nombre moyen d'étudiants est de 145.

e) Examen :

Dans la majorité des cas (81 universités sur 118 réponses, soit 69 %) cet enseignement n'est pas sanctionné par un examen.

f) Documentation complétant le cours :

Cet enseignement est le plus souvent accompagné de projections de films, mais ce n'est pas toujours le cas (112 universités sur 115 réponses, soit 97 %) :

- "L'impossibilité, faute de temps, d'une projection pendant le cours conduit à choisir les films examinés dans le cours parmi ceux qui sont projetés dans les salles commerciales de la ville ou qui ont été présentés par le ciné-club" (Faculté des lettres de Grenoble).

Dans la moitié des cas (57 réponses) les cours sont accompagnés de films fixes ou de diapositives et dans 44 % des cas de présentations de photographies.

g) Autres activités d'initiation à la culture cinématographique :
D'autres activités sont organisées, soit par les universités en
complément de leur enseignement cinématographique, soit par les
ciné-clubs.

Un nombre important d'universités (47 sur 115 réponses, soit 41 %) organisent des exercices de réalisation de films. Quelques réponses mentionnent d'autre part des activités non prévues par le questionnaire : discussions (12 réponses), séminaires (4 réponses), rédaction de scripts (4 réponses), exercices pratiques de télévision (4 réponses), visites de musées et de studios (2 réponses), etc..

Un grand nombre de ciné-clubs, en complément de leurs séances de projection, organisent des conférences (92 sur 138 réponses, soit les deux-tiers). 42 disposent d'une bibliothèque spécialisée, 43 organisent des exercices de réalisation de films, 33 des expositions de photographies. D'autres activités non prévues par le questionnaire

ont été citées : discussions (17 réponses), séminaires (8 réponses), stages culturels (6 réponses), rédaction d'articles et de fiches sur les films (9 réponses), visites de musées et de studios (4 réponses), etc..

4.4. LES DIFFICULTES RENCONTREES DANS LA CREATION D'UN ENSEIGNEMENT CINEMATOGRAPHIQUE

Le plus grand nombre des universités ne disposent pas actuellement d'un enseignement cinématographique; il est intéressant d'analyser les réponses de ces universités, pour déterminer les raisons de cette lacune.

Aucune université ne conteste l'intérêt d'un enseignement cinématographique.

Quelques-unes invoquent la surcharge des programmes :

- " Nos horaires sont déjà trop chargés" (Ecole française de meunerie, Paris)
- "L'éducation des spectateurs n'est pas prévue dans le cadre de nos programmes d'études, déjà très chargés" (Ecole des hautes études commerciales du Nord, Lille).

Les difficultés matérielles sont souvent invoquées, même par des universités qui s'intéressent à un tel enseignement :

- "Due to lack of funds, the University has been handicapped in introducing courses for the education of film and television audiences" (Royal University of Malta).

- "L'éducation des spectateurs de cinéma et de télévision nécessite, surtout pour les pays en voie de développement, un très grand effort matériel, l'engagement et la formation d'une équipe importante de spécialistes" (Faculté de médecine de Téhéran).
- "Nous estimons indispensable l'éducation audio-visuelle; elle rencontre cependant certaines difficultés dues au manque de littérature spéciale concernant ce genre d'enseignement et sa méthode, le manque d'équipement et de locaux, et les difficultés d'emprunt des films" (Institut de Pédagogie de Lublin, Pologne).

4.5. L'INTERET SUSCITE PAR LE DEVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT CINEMATO-GRAPHIQUE

Un grand nombre d'institutions se déclarent vivement conscientes de l'intérêt d'un enseignement cinématographique, même lorsqu'elles ne disposent pas pour l'instant d'un tel enseignement :

- " il est nécessaire de créer dans les facultés de lettres des chaires de filmologie qui se consacrent à tous les aspects du cinéma, tant culturel que pédagogique" (Faculté des lettres de Strasbourg, laboratoire de psycho-filmologie).
- "La "culture de l'image" prend une importance de plus en plus grande ; un "apprentissage de l'écran" devient donc de plus en plus nécessaire. Il faudrait que cet apprentissage prenne la forme d'un enseignement général, destiné aux étudiants de toutes les facultés, au niveau de la première année d'études supérieures" (Université de Gand, Belgique).

- "I think that developing prospective teachers' motion picture appreciation is an important goal of teachers' colleges, since they will have the responsability of guiding young students whose lives are affected, to some extent, by motion picture films and television programs" (Teachers College, Heliopolis, Egypte).
- "We are greatly interested in a course aiming at developping film culture; we do not have such a course in our institution; we do believe, however, that it is of very necessity that the university establishes the course or extra curriculum activities for the film education" (Teachers College, Tokushima, Japon).
- "There would seem to be no doubt that there is a need for education of this kind at both student and adult levels" (Université de Manchester).

Dans certains cas ce sont les étudiants qui demandent la création d'un tel enseignement, ou même qui prennent l'initiative de le créer:

- "Nous attendons avec impatience un enseignement consacré au cinéma et à la télévision" (Ciné-club de l'Ecole des Arts et métiers, Lille).
- "Dans le cadre universitaire nous n'avons pas un tel enseignement; mais les étudiants demandent à avoir un enseignement de la filmologie; ils ont donc organisé chaque mois des séances comprenant une projection de films et une conférence tenue par un membre de l'Institut de filmologie de Budapest" (Faculté de droit de Pécs, Hongrie).

De même au Dartmouth College (New Hampshire), un cours a été créé à la suite d'une pétition des étudiants. Au Immaculate Heart College (Los Angeles) le cours a été créé à l'initiative de deux professeurs, sans être encore inclus par l'administration dans le "curriculum". A l'Université de Milan le cours a été organisé par le ciné-club (Circolo universitario cinematografico).

Au total 79 universités ont déclaré avoir en projet la création d'un tel enseignement :

- "Nous voyons clairement la nécessité urgente de s'occuper de l'éducation des spectateurs de cinéma. Dès que les nouveaux locaux seront disponibles, nous pourrons commencer cet enseignement très important. Nous serions heureux de recevoir quelques idées pour eet enseignement" (Ecole des hautes études pédagogiques, Nyiregyháza, Hongrie).
- " I am very interested to have such kind of courses to be offered in my Department; would be appreciated to receive your help and further information about it" (Audio-visuel center, Bangkok).
- " La question du développement des ciné-clubs et de l'enseignement du cinéma dans les écoles a été pris en main par le Centre du cinéma récemment créé" (Liban).

CONCLUSION

CONCLUSION

L'enquête a présenté un certain nombre de difficultés.

La première difficulté a été d'obtenir un nombre suffisant de réponses dans un délai raisonnable. On ne peut que regretter à cet égard l'absence totale de réponses en provenance de certains pays.

La seconde difficulté était inhérente à l'hétérogénéité de l'univers interrogé. Il y a peu de traits communs entre une grande université groupant en son sein toutes sortes de disciplines et une école d'enseignement technique par exemple. Dans le premier cas un recensement exact des activités internes est difficile; dans le second cas les questions posées peuvent n'avoir aucune résonance étant donné la faiblesse numérique de l'institution et sa spécialisation.

La troisième difficulté a été de faire comprendre clairement aux personnes interrogées la différence entre le cinéma culturel et le cinéma utilisé comme auxiliaire de l'enseignement.

Malgré les difficultés rencontrées et quelques critiques assez vives, l'enquête a suscité de la part du plus grand nombre un très grand intérêt. La preuve en est, notamment, que 72 % des universités disposant d'une salle de projection, et 96 % des ciné-clubs, désireraient participer à un circuit international de location de films.

ANNEXES

NOMBRE D'UNIVERSITES, DE QUESTIONNAIRES ENVOYES ET DE REPONSES RECUES REPARTITION PAR ZONES GEOGRAPHIQUES ET PAR PAYS (1)

PAYS	NOMBRE D'UNIVERSITES	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	NOMBRE DE REPONSES RECUES			
		ENVOYES (y compris les rappels)	UNIVERSITES	CINE-CLUBS	TOTAL	
1. EUROPE OCCIDENTALE				1		
Rép. Féd. d'Allemagne	32	49	12	10	22	
Autriche	9	9	ı	1	2	
Belgique	17	17	14	5	19	
Danemark	11	11	6	2	8	
Espagne	34	34	6	3	9	
Finlande	10	10	5	2	7	
France	323	37 3	123	38	161	
Grèce	8	9	2	 -	2	
Irlande	7	7	_	! _ !	_	
Islande	1	1	_	_	_	
Italie	41	44	9	5	14	
Luxembourg	1	1	1	- t	1	
Malte	1	1	1	<u> </u>	1	
Norvège	8	8	5		5	
Pays-Bas	12	14	4	1	5	
Portugal	6	6	2	- 1	2	

⁽¹⁾ Dans certains cas, le nombre de réponses reçues est supérieur au nombre d'universités ou de questionnaires envoyés étant donné que certaines universités nous ont fait parvenir plusieurs réponses.

PAYS	NOMBRE D'UNIVERSITES	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	NOMBRE DE REPONSES RECUES		
	ENVOYES (y compris les rappels)		UNIVERSITES	CINE-CLUBS	TOTAL
Royaume-Uni	150	150	58	19	77
Suède	21	23_	7	5	12
Suisse	10	10	3	2	5
Turquie	25	25	8	2	10
Cité du Vatican	8	8	2	1	3
TOTAL EUROPE OCCIDENTALE	7 35	810	269	96	365
2. EUROPE ORIENTALE					
Albanie	1	1	1	_	1
Rép, Dém, d'Allemagne	32	35	4	1	5
Bulgarie	16	38	2	1	3
Hongrie	25	53	9	9	18
Pologne	51	96	26	11	37
Roumanie	28	60	_	_	_
Tchécoslovaquie	30	34	9	2	11
URSS	427	923	_	****	_
Yougoslavie	6	6	10	3	13
TOTAL EUROPE ORIENTALE	616	1246	61	27	88

PAYS	NOMBRE D [†] UNIVERSITE;	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	NOMBRE DI	E REPONSES RECUES	
	D UNIVERSITE,	ENVOYES (y compris les rappels)	UNIVERSITES	CINE-CLUBS	TOTAL
3. AFRIQUE					
Afrique du Sud	14	14	3	2	5
Basutoland	1	1.	1	-	1
Bechuanaland	1	1.		han .	_
Burundi	1	1		-	••
Cameroun	6	6	1.	1	2
Congo	10	10	4	-	4
Côte-d'Ivoire	7	7	3	=	3
Dahomey	2	2	1	=	1
Ethiopie	5	5	2	1.	3
Gabon	3	3	1	_	1
Gambie	1	1.	1	-	1.
Ghana	5	5		2	
Guinée	3	3	1	1.	2
Haute-Volta	1	1	_	-	
Kenya	10	10	3	-	3
Libéria	4	4	1		1.
Madagascar	8	8	1	1	2
Mali	5	5	1	~	1.
Ile Maurice	2	2	1	-	1

PAYS	NOMBRE D'UNIVERSITES	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	NOMBRE DE I	REPONSES RECUES	EPONSES RECUES	
		ENVOYES (y compris les rappels)		CINE-CLUBS	TOTAL	
Nigeria	9	9	2	tres	2	
Ouganda	2	2	2	1	3	
Malawi	14	14	4	2	6	
Ruanda-Urundi	1	1	1	_	1	
Sénégal	4	4	_		_	
Sierra Leone	10	10	1	_	1	
Somalie	4	4	_			
Swaziland	2	2	1		1	
Tanzanie	9	9	4	2	6	
Togo	2	2	1	-	1	
OTAL AFRIQUE	146	146	49	13	62	

PAYS	NOMBRE D'UNIVERSITES	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES ENVOYES (y compris les rappels)	nome Universites	BRE DE REPONSES R CINE-CLUBS	ECUES TOTAL
4. ETATS ARABES				1	1
Algérie	7	7	-	1 -	1
Irak	2	2	1	1	1 2
Jordanie	6	6	2	-	2
Liban	8	14	1	1	1 2
Libye	8	8	1	_	1
Maroc	12	17	2	 -	1 2
Arabie Saoudite	1	1	_	~	-
R.A.U.	29	39	3	_	3
Soudan	3	3	· ·	I 	-
Syrie	5	5	1	ļ	1
Tunisie	10	15	_	1 <u>-</u>	1 -
TOTAL ETATS ARABES	91	117	11	2	13

PAYS	NOMBRE D [†] UNIVERSITES	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	NOMBRE 1	DE REPONSES RECUI	ES
		ENVOYES (y compris les rappels)	UNIVERSITES	CINE-CLUBS	TOTAL
5. ASIE					
Afghanistan	1	1	_	_	
Birmanie	2	2		_	
Cambodge	3	3	-	_	
Ceylan	6	6	1	_	1
Chine (Taïwan)	16	16	1	_	1
Rép. Pop. de Chine	140	140		_	_
Rép, de Co ré c	46	46	7	3	10
Rép. Pop. de Corée	15	15	_	_	_
Hong-Kong	5	5	4	2	6
Inde	45	50	8	3	11
Indonésie	27	30 .	1.	1	2
Iran	14	20	9	~	9
Israël	5	5	1	-	1
Japon	215	215	25	8	33
Laos	2	2	-	Bern	_
Malaysia	1	1	1	_	1
Mongolie	1	1	-	_	_
Nepal	7	7	_	_	_
Pakistan	6	6	1		1
Philippines	32	35	10	2	12
Iles Ryu-Kyu	1	1	_	_	_

PAYS	NOMBRE D'UNIVERSITES	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	NOMBRI	E DE REPONSES RECUI	ES
		ENVOYES (y compris les rappels)	UNIVERSITES	CINE-CLUBS	TOTAL
Singapour	3	3	3	1	4
Thallande	12	12	2	_	2
Viet-Nam	6	6	_	_	-
Rép, Pop, de Vie Nam		10	-	-	-
TOTAL ASIE	621	638	74	20	94
3. AMERIQUE DU NORL					
Etats-Unis	989	989	233	61	294
Canada	45	80	16	10	26
TOTAL AMERIQUE DU NORD	1034	1069	249	71	320

PAYS	NOMBRE D'UNIVERSITES	NOMBRE DE QUESTIONNAIRES	NOMBRE DE REPONSES REC		RECUES
	D UNITED TIES	ENVOYES UN (y compris les rappels)		CINE-CLUBS	TOTAL
7. AMERIQUE LATINE					
Argentine	32	35	5	2	7
Antilles Britan.	1	1	1	–	1
Bolivie	7	8	_	_	-
Brésil	167	177	9	5	15
Chili	7	8	4	2	6
Colombie	26	30	3	1	4
Costa-Rica	6	6	_	_	
Cuba	6	8	3	1	4
Rép, Dominicaine	1	1	-	-	_
Equateur	8	દ	1		1
Guatemala	1	1	_	-	_
Ha ï ti	1	1		-	-
Honduras	3	3	_	_	_
Mexique	46	56	7	2	9
Nicaragua	1	1	-	_	_
Panama	1	1	-	_	-
Paraguay	4	4	-	-	_
Perou	12	24	2	1	3
Salvador	3	3	-	-	_

PAYS	NOMBRE D'UNIVERSITES	NOMBRE DE	NOME	RE DE REPONSES RECU	es
	D. ONIVERSITES	QUESTIONNAIRES (ENVOYES (y(compris les rappels)	UNIVERSITES	CINE-CLUBS	TOTAL
Uruguay	3	3	1	1	2
Venezuela	9	11	_	_	_
TOTAL AMERIQUE LAT	345 INE	390	36	15	51
8. OCEANIE					
Australie	11	11	5	3	8
Nouvelle - Zélande	7	7	2	2	4
TOTAL OCEANIE	18	18	7	5	12

ZONE	NOMBRE	NOM	BRE DE REPONS	ES RECUES	POURCENTAGE
GEOGRAPHIQUE	D'UNIVERSITES	UNIVERSITES	CINE-CLUBS	TOTAL	DES REPONSES RECUES PAR RAPPORT AU NOMBRE D'UNI- VERSITES
EUROPE OCCIDENTALE	735	269	96	365	49 °/o
EUROPE ORIENTALE	616	61	27	88	14 °/o
AFR IQUE	146	49	13	62	42 °/0
ETATS ARABES	91	11	2	13	14 %
ASIE	621	74	20	94	15 °/o
AMERIQUE DU NORD	1034	249	71	320	30 °/o
AMERIQUE LATINE	345	36	15	51	14 °/o
OCEANIE	18	7	5	12	66 °/o
TOTAL	3606	756	249	1005	27 °/o

